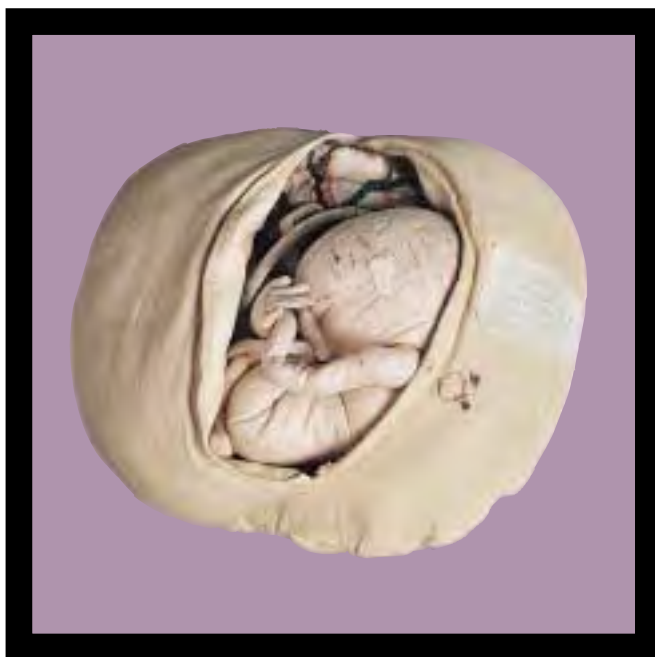


La "machine" de Madame Du Coudray



ou l'Art des accouchements au XVIII^e siècle

**édition point de vues
musée Flaubert et d'histoire de la médecine - Rouen**

2, rue de Thuringe . 76240 Bonsecours
02 35 89 46 54 • fax 02 35 98 09 64 • 06 84 54 33 35
www.pointdevues.com
stephane.rioland@pointdevues.com

CONTACT :
Sophie Fauché / Stéphane Rioland
02 35 89 46 54

point
[●]
de vues

Le musée Flaubert et d'histoire de la médecine possède parmi ses collections un objet unique, insolite et troublant, il s'agit d'un mannequin pour enseigner l'art des accouchements.



***Si nous travaillions les accouchements
avec un de ces mannequins...***

- Assez de mannequins !

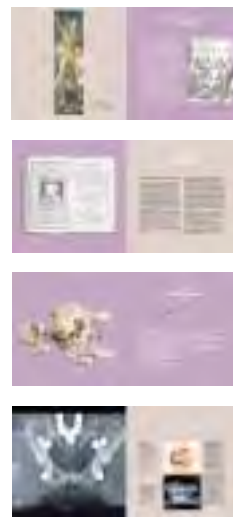
***- Ce sont des demi-corps en peau
inventés pour les élèves sages-femmes.***

Il me semble que je retournerais le fœtus !

**Gustave Flaubert,
*Bouvard et Pécuchet.***

sommaire

La “machine” de Madame Du Coudray	p.4
La mission de Madame Du Coudray : former des accoucheuses	p.5
Un outil pédagogique d’une grande modernité	p.6
Un mannequin, six regards	p.7
Edition Point de Vues et données techniques	p.8



La machine de Madame Du Coudray



Angélique Marguerite Du Coudray a imaginé une “machine” de conception artisanale pour dispenser l’art des accouchements. A partir de 1759, elle a sillonné la France pendant vingt-trois ans avec son ingénieuse machine, révolutionnant ainsi l’obstétrique et son enseignement.



Cet objet rarissime comprend un mannequin représentant, en grandeur réelle, la partie inférieure du corps d’une femme, une poupée de la taille d’un nouveau-né et différentes pièces annexes montrant l’anatomie féminine, les phases de la grossesse et les risques de l’accouchement. L’ensemble de confection artisanale est fait en toile et en peau, de couleur rose, rembourré de coton. La reproduction de l’appareil génital de la femme est remarquable par sa fidélité au modèle anatomique.



Didactique, pratique et révolutionnaire, Madame Du Coudray, la sage-femme “errante” et sa fabuleuse machine ont formé à travers toute la France près de 5000 accoucheuses.



Au regard de l’histoire de l’obstétrique, son action a contribué à prévenir les risques de l’accouchement et faire de la naissance un “heureux événement.”



La mission de Madame Du Coudray : former des accoucheuses



*La machine que la pitié
m'avait fait imaginer”*

En France, à partir de la fin du XVII^e siècle, le pouvoir royal commence à jeter un regard nouveau sur la population.

La préoccupation est celle d'un État qui voit dans le nombre de ses sujets un moyen d'affirmer sa prédominance en Europe. Mais il ne suffit pas d'être conscient du rôle de la population dans un État moderne, encore faut-il se donner les moyens de maintenir, voire d'accroître cette population, puisque c'est d'elle que dépend la prospérité du royaume, donc celle du monarque.

Le regard neuf porté sur la mère et l'enfant constitue l'horizon intellectuel de la "mission" de Madame Du Coudray qui est avant tout destinée à former des accoucheuses de campagne.

L'enseignement de "l'art des accouchements" est resté extrêmement limité jusque vers 1740.

Les facultés de médecine ne s'intéressaient guère à la formation des sages-femmes. Alors qu'un corps de chirurgiens-accoucheurs apparaît dans les grandes cités, surtout à partir des années 1730, les régions rurales sont dépourvues de secours médical jusqu'au milieu du XVIII^e siècle.

En fait, cette entreprise veut être aussi une réponse aux angoisses de l'individu dans une société qui refuse désormais la douleur et la mort. Pour la première fois à l'échelle d'une nation, on affirme qu'il n'est plus acceptable que meurent des enfants à peine nés et des femmes encore jeunes.

C'est alors qu'intervient Madame Du Coudray. On réalise, et les "Lumières" sont pour beaucoup dans cette prise de conscience, que l'on est resté jusqu'ici impuissant à surmonter le gaspillage insensé de la vie qui se produit quotidiennement : à chaque accouchement, ce sont deux vies qui sont menacées ! Aussi les accoucheuses commencent-elles à être montrées du doigt, surtout celles de la campagne, qui exercent exclusivement de manière empirique, en ayant vu pratiquer celles qui les ont précédées dans la fonction : il faut mettre fin à cette situation "qui répugne à l'humanité" !

La "mission" de Madame Du Coudray est donc la concrétisation d'un refus ; mais elle est aussi ébauche d'une solution médicale à laquelle elle prépare les esprits : à ce titre, c'est un jalon essentiel de l'histoire de la naissance et de l'accouchement.

Un outil pédagogique d'une grande modernité



Ce qui fait l'originalité de "la méthode Du Coudray", c'est son côté pratique résultant de l'utilisation systématique du mannequin et de ses annexes. La machine de la maîtresse sage-femme contribue pendant un demi siècle à l'élaboration d'une nouvelle pédagogie obstétricale.

Par rapport aux autres mannequins, celui de Madame Du Coudray a l'avantage d'être extrêmement maniable ; c'est un outil pédagogique sans pareil qui, grâce à la diversité de ses nombreux accessoires permet de répondre aux différents problèmes que peut poser un accouchement. Certes, il ne remplace pas la clinique, mais avant que celle-ci ne s'impose, il constitue une première étape dans la formation des élèves.

Aujourd'hui encore, le demi-tronc de simulation d'accouchement, descendant direct du mannequin de Madame Du Coudray trouve naturellement sa place en salle de cours.

La mission de cette femme ainsi que son mannequin ont donc révolutionné le monde de l'obstétrique.

Un mannequin six regards...

Plusieurs spécialistes ont croisé leur regard sur ce document exceptionnel et livrent leur réflexion sur cette “machine” dans une publication abondamment illustrée.

L'historien replace le mannequin dans son contexte historique et socioculturel : le siècle des Lumières et la volonté de l'Etat de sauvegarder la population. L'acte d'enfantement, source d'émerveillement et d'émotions, est aussi, dans la France du XVIII^e siècle, un passage redoutable qui s'opère dans la souffrance et met en péril la vie des femmes et des enfants.

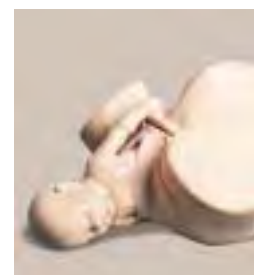
La conservatrice du musée donne une description analytique du mannequin afin de le faire mieux connaître et comprendre.

L'obstétricien reconstitue le déroulement de la leçon en démontrant le caractère innovant de la méthode pédagogique.

Le radiologue, grâce à l'emploi de l'imagerie médicale, révèle la structure interne de la mère et de l'enfant : pièces naturelles en os ou artificielles en chiffon.

La restauratrice de textiles dépoussière et consolide les différentes pièces, retrouve leur couleur d'origine et prend des mesures de conservation préventive pour les sauvegarder.

La sage-femme démontre enfin l'actualité de cet objet dans la formation des élèves dont la base reste l'apprentissage du geste.



Les données techniques

Porter un autre regard... sur la photographie, l'architecture, l'urbanisme, le patrimoine, le paysage, telle est donc l'ambition des éditions Point de vues.

Une perspective se voulant avant tout iconographique, laissant la part belle à l'image, la photographie et l'illustration, tout en rendant accessibles au public des ensembles iconographiques à l'usage d'initiés.

Les auteurs

- **Michel Benozio**, ancien chef de service du département d'imagerie médicale du CHU de Rouen
- **Claire Beugnot**, restauratrice de textiles, diplômée de l'I.F.R.O.A.
- **Sophie Demoy**, assistante, musée Flaubert et d'histoire de la médecine
- **Arlette Dubois**, conservateur, musée Flaubert et d'histoire de la médecine
- **Caroline Durier**, directrice de l'école de sages-femmes du CHU de Rouen
- **Jacques Gélis**, professeur émérite d'histoire moderne à l'université de Paris 8 Saint-Denis
- **Jacques Petitcolas**, gynécologue accoucheur, ancien chef de clinique à la faculté de médecine de Rouen

Photographies de Benoit Eliot et Stéphane Rioland



point
[●]
de vues


CHU
Hôpitaux de Rouen

Edition Point de vues
2, rue de Thuringe
76240 Bonsecours
tél 02.35.89.46.54
fax 02.35.98.09.64
www.pointdevues.com
contact@pointdevues.com

Format 22 x 22 cm
60 pages couleurs
Couverture cartonnée
ISBN : 2-9516020-8-1
Prix public : 16 €
Parution le 17 Septembre 2004



Ouvrage édité avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication Drac Haute-Normandie.